

autre chose. Plus il montait, plus il descendait à ses propres yeux. Plus il gravissait la montagne, plus le sentiment de l'abîme était profond en lui.

“Seigneur, disait-il, gardez-vous de moi. Si vous ne me préservez par votre grâce, je vous trahirai aujourd'hui, et je commettrai à moi seul tous les péchés du monde entier.”

Ces choses semblent exagérées aux hommes obscurs, apparaissent aux hommes éclairés dans la lumière où elles résident. Plus l'homme approche de la perfection, plus il sent les capacités de crimes et les aptitudes à la corruption qui résident au fond de lui.

La bulle de canonisation raconte plusieurs miracles de saint Philippe. Son attouchement, l'imposition de ses mains sacrées guérissaient les malades. Quelquefois il ordonnait aux maladies de se retirer.

Baronius avait l'estomac si malade qu'il ne pouvait plus ni manger, ni prier, ni travailler. Il était incapable de tout. Philippe lui ordonne de manger un pain et un citron. Il obéit et est guéri. Dans une autre maladie, Baronius, abandonné des médecins, s'endormit et vit en songe Philippe qui priait pour lui.

Peu de temps après, il était guéri.

Les mouchoirs de Philippe étaient pleins de vertus. Un linge teint de son sang guérit un ulcère horrible.

Paul Fabricius était mort sans prêtre. Philippe arriva Paul ressuscita à son arrivée, se confessa à lui comme il l'avait désiré, choisit la mort pour ne plus retomber dans le péché, et mourut en effet.

Philippe connut d'avance l'heure de sa mort. Ce devait être et ce fut en effet le 25 mai 1595. Il offrit ce jour-là le saint sacrifice avec une ferveur extraordinaire. Sa liberté d'esprit était complète. Il se confessa. Il donna la communion.

Survint un vomissement de sang qu'on ne put arrêter. Il se mit au lit. Baronius lui demanda sa bénédiction pour ses disciples. Il leva les yeux au ciel, puis les rabaissa sur eux. Il avait quatre-vingts ans.

Les miracles, qui avaient commencé pendant sa vie, continuèrent après sa mort.

Après sept ans, son corps fut trouvé tout entier, sans nulle corruption. Ses entrailles, parfaitement saines, exhalaient une odeur exquise.

Grégoire XIV l'a canonisé.

ERNEST HELLO.